GDS Bretagne
L'action sanitaire ensemble

le Kiosk

le magazine d'information de GDS Bretagne

Le dossier p. 7-9

Bilan de 12 années de lutte BVD : la Bretagne, 1ère région indemne

n°05
JANV. 2014

En pratique

Virus Schmallenberg : faut-il vacciner ?
p. 13

Portrait

Grégoire Kuntz. L'attrait des pôles
p. 15

édito

Epidémio… logique ?

Logique pour les GDS de Bretagne de s'être engagés avec force dans la lutte collective contre la BVD. Depuis 12 ans, l'action est en marche en Bretagne et le nombre d'élevages aujourd'hui assainis atteste de la réussite en cours de ce plan : près de 80% d'élevages sans trace de circulation virale, un succès obtenu, grâce aux investissements techniques et financiers, et à préserver.

Logique pour les éleveurs adhérents de voir le retour sur investissement se concrétiser. La mise en œuvre constante de nouvelles garanties de bovins, encadrées par un schéma de certification national, en est la preuve. Gageons que ce dimensionnement national saura encore davantage faire reconnaître en France et à l'étranger, la qualité de nos garanties sanitaires, et l'excellence sanitaire de l'élevage breton. La garantie BVD est une marque de cette haute qualité.

> **« La garantie BVD, une marque d'excellence »**

Logique pour GDS Bretagne de poursuivre l'ambition d'être toujours plus efficace en valorisant les données épidémiologiques de chaque élevage pour l'obtention d'un réel succès collectif.

Voyons dans le colloque international de Nantes de novembre dernier, dont nous sommes à l'initiative, la reconnaissance de notre efficacité dans cette lutte historique. Elle n'est autre que le reflet du succès de notre modèle d'organisation et d'action.

Alors oui, c'est logique pour nous ! Nos valeurs, notre engagement, nos ambitions sont depuis toujours et seront encore demain au service de la protection et de la valorisation de vos élevages !

Le Président,
Jean-François TREGUER

sommaire

CÔTÉ GDS p/ 3 - 5

GDS sur le podium ! • Création de la section équine • Gagnants jeu concours SPACE • L'outil 3D Boiteries'Info • Activité section ovine • Fiches santé bovins allaitants • Activité section avicole • La FESASS, GDS en europe • La caisse VHP s'adapte

ENTRE NOUS p/ 6

• Alliance GDS/GTV

À VOTRE SERVICE p/ 6

• Le dossier animal sur pock'Agrael

LE DOSSIER p/ 7 - 9

• **Bilan de 12 années de lutte BVD :** la Bretagne, 1ère région indemne

RENDEZ-VOUS p/ 10

• Foires agricoles/Assemblées départementales

BONS PLANS p/ 10

• Le pédiluve sec

REGARD SUR... p/ 11

• Michel Desjoyeaux, maître des mers

EN PRATIQUE p/ 12 - 13

• Étude pédiluve à sec contre Mortellaro • Étude manchons triangulaires • Nouveau plan paratuberculose • Schmallenberg : conseil des GDS/GTV • ICA : l'information sur les marchés

C'EST LA SAISON p/ 14

• Les conseils de saison

PORTRAIT p/ 15

• Grégoire Kuntz : l'attrait des pôles

GDS Bretagne
L'action sanitaire ensemble

8 avenue Edgar Degas
BP 110
56003 Vannes CEDEX
tél. 02 97 63 09 09
Fax. 02 97 63 37 10
www.gdsbretagne.fr

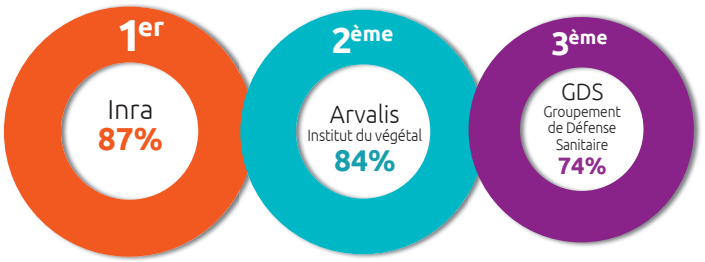
Directeur de la publication : Jean-François Tréguer - **Directeur de la rédaction :** Patrick Le Provost - **Rédacteur en chef :** Marie-Hélène Garrec - **Coordination de la rédaction :** Johann Guermonprez - **Comité de rédaction :** Marie Laure Cordon, Emilie Gillot, Florence Hollebecque, Johann Guermonprez, Rémi Mer - **Ont participé à ce numéro :** Emilie Gillot, Johann Guermonprez, Gaëlle Pichard, Alban Barbé, Félix Mahé, Laurent Cloastre, Florence Hollebecque, Loïc Maurin, Alain Joly, Rémi Mer, Thomas Aubineau, Daniel Le Clainche, Grégoire Kuntz - **Conception et réalisation :** À l'encre Bleue - **Crédits photographiques :** GDS Bretagne, Rémi Mer, Fesass, Michel Jammoneau - **Impression :** Graphicentre - **Routage :** SOTIAF - **Dépôt ISSN :** 2264-6353

sondage

Les GDS sur le podium !

Les GDS ont été élus le 3ème organisme le plus utile aux agriculteurs après, dans l'ordre, l'INRA et Arvalis-Institut du végétal. L'Institut de l'élevage, les Chambres d'Agriculture, les syndicats agricoles et les interprofessions sont ainsi devancés dans ce sondage BVA publié par Terre-Net fin octobre 2013. Encore une belle marque de reconnaissance, s'il en fallait, pour le travail accompli par les GDS et pour la confiance qui leur est accordée !

Estimez-vous que ces organismes agricoles sont utiles pour exercer votre profession d'agriculteur ?



Source : Baromètre agricole Terre-net Bva

Johann Guermonprez.
Chargé de communication (GDS Bretagne)

création

Une nouvelle section pour GDS Bretagne

Depuis le 18 septembre 2013, GDS Bretagne compte une nouvelle section ; il s'agit de la section équine. Plusieurs alertes sanitaires dans le milieu équin en 2012 ont fait émerger la question de l'organisation sanitaire dans cette filière. A l'issue d'une enquête réalisée en 2012 auprès des éleveurs et de rencontres avec différents interlocuteurs de la filière, la création d'une section équine au sein de GDS Bretagne a été engagée.

Le bureau provisoire, le règlement intérieur ainsi que la définition des premières actions (mutualisation des frais d'équarrissage, action parasitisme, autopsie, prise en charge d'analyses pour les reproducteurs...) ont été validés le 18 septembre. L'activité de la section démarrera début 2014.

Gaëlle Pichard. Responsable technique (22)

SPACE

Space 2013 : les gagnants du jeu concours

Merci aux participants du jeu concours ! Cette année, plus de 500 bulletins ont été déposés dans l'urne. Bravo aux 4 gagnants du week-end « escapade gourmande » d'une valeur de 200 € : Gaec de l'Arguenon de Plénée-Jugon (22), Jean-François Quéré de Scaër (29), Marie-Reine Danet de Sixt-sur-Aff (35) et Earl du Hêtre de Le Saint (56).

Emilie Gillot. Responsable technique (29)

Boiteries'Info : un outil complet, simple et mobile.

Boiteries'info
une innovation des GDS de Bretagne !

Aujourd'hui « Mortellaro » occupe tous les esprits, tant les problèmes de boiteries sont très fréquents en élevage bovin lait.

A l'occasion du dernier SPACE, les GDS de Bretagne ont présenté leur dernière innovation, un logiciel 3D interactif sur les boiteries, utilisable sur tablette.

Le contenu intègre des informations essentielles pour mieux connaître et gérer le problème dans son élevage. L'anatomie générale du pied (dont vue en coupe et sans sabot) y est présentée, puis les 4 principales pathologies majeures et les 16 principales lésions qui y sont associées. Enfin, photos et films à l'appui, la maladie de Mortellaro est détaillée ainsi que la technique du parage fonctionnel préventif.

L'originalité réside dans la possibilité de manipuler, au doigt, le pied du bovin en 3D sous toutes les coutures !

Cet outil est maintenant le support des formations éleveurs sur les boiteries. L'EARL Mac Mahon (Maure de Bretagne, 35) a récemment accueilli cette formation. Yannick Houssin a découvert l'outil à cette occasion. *« C'est bien, ça permet de faire le tour rapidement des connaissances de base indispensables pour aborder ce fameux problème de dermatite avec lequel je lutte depuis 5 ans. Les connaissances techniques apportées m'ont conforté. Par contre, rien ne remplace la pratique et l'après-midi en élevage pour se faire la main sur des pieds qui ne craignent rien. Pour nous, éleveurs, les conseils concrets et pratiques, c'est ce qui nous fait progresser !*

Demain, j'imagine que l'outil sera accessible sur le net, et tous les adhérents pourront l'utiliser ? »

Effectivement c'est la prochaine étape de vulgarisation de l'outil auprès des adhérents, dans quelques mois. D'ici là, participez aux formations !

Johann Guermonprez.
Chargé de Communication (GDS Betagne)

ovins

Section ovine : des projets pour 2014 !

La section ovine de GDS Bretagne est née en janvier 2012 de la volonté des représentants professionnels ovins des 4 GDS bretons. Depuis 2012, le conseil de section (8 éleveurs bretons) se réunit deux fois par an (printemps et automne). Lors de ces réunions, sont abordés la situation financière, le bilan des actions techniques et les projets d'actions futures.

Dorénavant, les adhérents professionnels reçoivent la visite une fois par an du technicien ovin de GDS Bretagne (Amélie Choquet et Claude Julien) pour « le Bilan Santé Ovin ». Le développement des actions techniques souhaitées par les adhérents est assuré par François Guillaume (vétérinaire, 56) et Alban Barbé (animateur, 56). De nouvelles actions sont prévues pour 2014 sur les maladies néo-natales, la gestion du parasitisme, les boiteries, les avortements répétés…

Rendez-vous au Bilan Santé Ovin 2014 !

Alban Barbé.
Responsable technique (56)

documents

Nouveauté « santé » pour les troupeaux allaitants

9, c'est le nombre de nouvelles fiches pratiques en santé des troupeaux allaitants coécrites par GDS Bretagne et la Chambre régionale d'Agriculture. Elles sont consultables sur le site Synagri. Santé du veau, prévention des risques sanitaires lors d'introduction de bovins… Retrouvez les autres thématiques en ligne !

http://www.bretagne.synagri.com/synagri/sante-du-troupeau-viande

Florence Hollebecque. Responsable technique (56)

aviculture

Section avicole : la désinfection des échangeurs de chaleur dans les poulaillers

Installés depuis quelques années dans les poulaillers de volailles de chair, les échangeurs de chaleur air/air ont pour but le réchauffement de l'air entrant, par prélèvement d'une partie de la chaleur de l'air extrait du poulailler, pour économiser de l'énergie (propane).

Des études menées par les Chambres d'Agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire et l'ITAVI ont montré l'intérêt technique de ce dispositif qui ne cesse d'évoluer. Cependant, l'encrassement important des appareils et leur faible accessibilité rendent difficiles leur nettoyage et leur désinfection. Cela pose donc un véritable problème sanitaire. En effet, un système d'entrée d'air non nettoyé pendant le vide sanitaire présente un risque important de recontamination du lot suivant par les poussières qui se sont accumulées dans le réseau de plaques alvéolées ou de tubes qui composent le dispositif.

Ce problème et les solutions indispensables à trouver font l'objet d'un nouveau programme d'étude mené par les Chambres d'Agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire, associées aux spécialistes de GDS Bretagne, de l'ITAVI, de l'ANSES et des laboratoires privés. L'étude visera à tester un protocole de nettoyage et de désinfection, sur différents modèles d'échangeurs, répartis dans des élevages de Bretagne et des Pays de la Loire.

Félix Mahé.
Responsable technique (22)

Avis de recherche : le groupe de travail régional recherche des éleveurs pouvant mettre à disposition leur matériel au cours d'une journée, pour réaliser le suivi du nettoyage et de la désinfection des appareils. Si vous êtes intéressé, contactez votre GDS !

colloque

FESASS : l'indispensable maillon européen du sanitaire

La Fédération Européenne pour la Santé Animale et la Sécurité Sanitaire (FESASS) organisait en septembre un symposium sur la tuberculose bovine rassemblant 185 participants issus de 14 pays européens. Il s'agissait de faire le point sur la maladie et sur les problèmes rencontrés en matière de surveillance et d'éradication.

Gilles Lavollée Vice président de la FESASS

4 représentants des GDS bretons ont fait le déplacement : Grégoire Kuntz, vétérinaire (22), Laurent Cloastre, responsable technique (35), André Briend, président du GDS 56 et Gilles Lavollée, président du GDS 35, mais aussi vice-président de la FESASS.

Quelle est la situation de la tuberculose à l'échelle européenne ?

Gilles LAVOLLÉE : elle demeure préoccupante dans plusieurs pays de l'Union. Il ne faut pas croire que la tuberculose est une maladie du passé. L'éradiquer demeure l'objectif principal, mais l'atteindre semble incertain, notamment à cause de la contamination de la faune sauvage, de plus en plus mise en évidence. Grâce à la mobilisation autour de ce symposium, la FESASS poursuit son investissement sur ce dossier. Elle agit par exemple auprès des Institutions européennes pour approfondir certaines problématiques comme la gestion des suspicions ou encore l'incidence économique de cette lutte. Eleveurs et vétérinaires sont très préoccupés.

Pouvez-vous nous présenter la FESASS ?

Gilles LAVOLLÉE : la FESASS rassemble les organisations professionnelles en charge de la santé animale de 9 états-membres. Elle représente les 2/3 du cheptel bovin de l'Union Européenne, 50 % des cheptels porcin, ovin et caprin ; elle représente aussi les élevages comme les volailles, les abeilles. La FESASS s'investit pour mobiliser largement autour de sujets cruciaux. Dans le cas de ce symposium tuberculose par exemple, les éleveurs, leurs organisations de santé animale, les vétérinaires, les services vétérinaires des états constituaient l'essentiel de l'assemblée. D'autres maladies nécessitent également un engagement européen : c'est le sens du congrès de novembre à Nantes qui porte sur la maîtrise de la BVD en Europe.

Comment voyez-vous votre engagement au sein de la FESASS ?

Gilles LAVOLLÉE : président du canton du Grand-Fougeray, du GDS d'Ille-et-Vilaine, vice-président de la FESASS, je travaille toujours dans le même esprit, faire progresser la mobilisation autour des causes sanitaires. Le reste n'est qu'une question d'échelle !

Laurent Cloastre. Responsable technique (35)

VHP

VHP : la caisse s'adapte !

La caisse VHP a intégré de nouvelles modalités d'indemnisation pour cause de mortalités liées au virus Schmallenberg. En particulier, pour les cas antérieurs à septembre 2013, en cas de diagnostic confirmé sur veau (diagnostic du vétérinaire, analyse…), le barème d'estimation « taux plein » sera appliqué.

L'indemnisation est calculée sur la base de l'index individuel de l'animal. Contactez votre GDS !

Loïc Daniel. Responsable technique (22)

Un partenariat inédit : GTV et GDS Bretagne se rapprochent pour mieux collaborer

gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES DE BRETAGNE

L'objectif est clair : mieux s'organiser, mieux répondre aux éleveurs et intervenir en complémentarité.

GTV Bretagne apporte sa connaissance terrain et son réseau de vétérinaires praticiens, alors que GDS Bretagne met à disposition son expertise technique de vétérinaires et d'ingénieurs, ses capacités de travail, de suivi des dossiers.

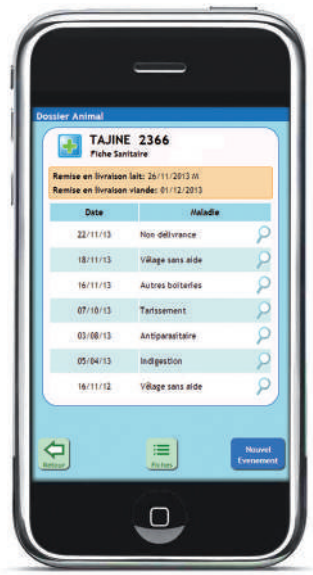
Pour y parvenir, des groupes de travail réguliers constitués de techniciens, vétérinaires et d'éleveurs se retrouveront pour proposer des services communs ainsi que leurs modalités d'application (plans de surveillance, protocoles de soins, conseils santé, outils d'aide à la décision). Un comité de pilotage validera ensuite leur mise en application. Les domaines concernés seront l'hygiène, la santé et le bien-être des animaux, la qualité de la production et la maîtrise de leur environnement.

Johann Guermonprez.
Chargé de communication (GDS Bretagne)

Cette alliance est un nouveau maillon qui va conforter notre réseau d'intervenants compétents et réactifs. D'autres acteurs pourraient s'intégrer dans les temps à venir. L'objectif est de permettre aux éleveurs bretons de mieux gérer les maladies, en toute sécurité, pour obtenir un niveau de rentabilité et de revenu optimal.

GTV Bretagne regroupe les GTV des 4 départements bretons qui comptent aujourd'hui 280 adhérents (environ 80% des vétérinaires qui exercent significativement en production animale sur la région).

SPACE 2013, signature de la Charte d'Alliance GTV-GDS par Bertrand Dorchies, Président GTV Bretagne et Jean-François Treguer Président GDS Bretagne



Le dossier animal sur Agrael mobile : un véritable outil d'aide à la décision

Rien de tel qu'un exemple concret pour voir l'utilité d'Agrael au quotidien, comme d'avoir sous la main le dossier de chaque animal de mon exploitation sur mon smartphone. Christian, éleveur dans les Côtes d'Armor, nous en parle.

« Ce matin, à la traite, lors de l'inspection des premiers jets de ma vache « Tajine », je me suis aperçu que le lait présentait des petits grumeaux dans mon bol à fond noir. Mince, encore une mammite !

Après avoir pris la température, fait un test CMT, comme me l'a recommandé mon vétérinaire, j'en conclus que c'est une mammite sans température de type « staphylococcique ». Mon vétérinaire m'a précisé quels traitements faire dans ce cas ; encore faut-il savoir si c'est la première mammite de la lactation ou une récidive. Facile avec le dossier animal sur mon « Agrael mobile » : en quelque clics, je suis sur le dossier animal de « Tajine ». Sur celui-ci, je constate que cette vache a déjà été traitée 2 fois pour mammite ; la première, juste un mois après le vêlage, et une deuxième fois au 6ème mois de lactation.

Si je dois la traiter, ce sera sûrement avec le traitement des vaches à mammites récidivantes. Mais sur la fiche production, je constate qu'elle doit être tarie dans deux semaines et que ses derniers résultats « leucos » ne sont pas formidables. Je choisis donc de la tarir tout de suite avec le traitement au tarissement recommandé par mon vétérinaire sur les vaches infectées.

Depuis septembre ce service est disponible sur Agrael mobile. Comme moi, essayez-le, vous l'adopterez ! »

Loïc Maurin. Vétérinaire (22)

Agrael
le premier logiciel en ligne pour les éleveurs de bovins

Bilan de 12 années de lutte BVD : la Bretagne, 1ère région indemne

Au début des années 2000, les 4 GDS bretons se sont engagés dans une lutte collective visant à maîtriser la BVD à l'échelle de la région.

Depuis le début des années 90, les plans de maîtrise étaient réservés aux élevages atteints cliniquement (maladie des muqueuses, avortements,...). Basés sur la détection et l'élimination des IPI (Infecté Permanent Immunotolérant), ces plans étaient efficaces. Mais en raison de nombreuses recontaminations dues à des infections de voisinage ou à l'achat d'animaux infectés (IPI ou virémiques transitoires), cette stratégie étant vouée à l'échec, une nouvelle stratégie collective énergique a donc été impulsée.

" Un plan efficace, fruit de l'action collective "

Dossier réalisé par Alain Joly. Vétérinaire (56)

témoignage

La BVD, l'investissement de long terme qui rapporte !

Thierry Le Druillennec, éleveur à Gurunuhel (22)

Quand on lui parle de BVD, Thierry Le Druillennec, en Gaec avec son frère et son épouse a la tête d'un élevage de 85 vaches, regarde quelques années en arrière et tire un bilan extrêmement positif de l'action BVD menée sur son élevage.

« En 2002 nous avons trouvé un IPI, un veau qui poussait mal. Avec l'aide du GDS des analyses ont permis de détecter 5 autres excréteurs permanents. Les prises en charge d'analyses et l'indemnisation des IPI réformés nous ont aidé à agir très vite. Un an et demi plus tard la situation était sous contrôle, le virus ne circulait plus.

Depuis, l'amélioration constante de nos résultats BVD sur le lait ont permis de garantir de plus en plus d'animaux de l'élevage. Aujourd'hui les veaux qui naissent sont déjà garantis, et comme nous sommes vendeurs de vaches en lait et de taureaux à la repro, plus besoin de faire des analyses avant la vente : c'est un sacré avantage pratique et économique.

La situation actuelle très favorable en BVD de mon élevage est une conséquence de l'investissement des GDS bretons pour maîtriser et éradiquer la BVD. Et aujourd'hui il porte ses fruits ! Même si je reste très vigilant pour surveiller les achats et maîtriser le risque de voisinage.

Nous avons de la chance d'avoir des GDS moteurs et innovants : on peut être fiers de cette réussite technique et économique individuelle et collective. »

Propos recueillis par Johann Guermonprez. Chargé de communication (GDS Bretagne)

Une action en 3 grandes phases

Les pertes liées au virus sont conséquentes (de 10 à 40 € par vache selon les situations). Les 4 GDS ont donc décidé d'intervenir dans tous les élevages bretons, grâce à un dispositif basé sur la connaissance du statut sérologique acquis à partir d'analyses sur le lait de tank et sur les sérums de prophylaxie, et permettant de différencier les élevages indemnes des élevages infectés.

Des analyses complémentaires ne sont proposées que pour ces derniers. En complément, la détection et l'élimination des IPI dans tous les élevages infectés évite les contaminations de voisinage. Ainsi, en 13 ans, la proportion d'élevages indemnes est passée de 40 à près de 80%. A l'inverse, la proportion d'élevages détenant des IPI est passée de 10 % à moins de 1% aujourd'hui.

Cette action de masse, intensive entre 2000 et 2005 (entre 30 et 50% des élevages selon les secteurs), s'est peu à peu orientée et concentrée vers la détection précoce des nouvelles infections (moins de 1% des élevages par an). **L' objectif revisité et clairement annoncé au début des années 2010 est l'éradication de la BVD.** A cette fin, la mise au point de tests de plus en plus sensibles sur le lait et la bonne connaissance des signes cliniques suggérant une nouvelle infection sont essentiels.

> **« En 12 ans, la proportion d'élevages indemnes est passée de 40 à près de 80% »**

En parallèle, les GDS ont mis en place des mesures de biosécurité indispensables, pour contrôler les animaux introduits. Alors que dans la plupart des pays européens des tests individuels coûteux sont pratiqués à l'introduction, les GDS ont créé un fichier d'animaux garantis non IPI valorisant les informations disponibles pour tous les élevages (lait de tank, analyses individuelles, données biologiques). Le statut non IPI est en effet acquis pour la vie de l'animal.

Une certification reconnue

Mis en place en 2003 ce dispositif permettait alors de garantir entre 15 et 20% des animaux bretons et donc de sécuriser quelques échanges commerciaux. **En bénéficiant de l'avancement de la maîtrise collective, il s'est étoffé de nouveaux critères de garantie et concerne aujourd'hui près de 70 % des animaux bretons.** Les veaux de 8 jours, maillon faible du dispositif au départ, sont par exemple aujourd'hui garantis non IPI, sans recours, en majorité, à des tests individuels.

La réalisation de tests systématiques à l'introduction sur les bovins non bretons et/ou non garantis est venue compléter ce dispositif, conçu en collaboration avec l'unité de recherche INRA/Ecole Vétérinaire de Nantes. Il est conforté par un suivi permettant de repérer et de comptabiliser les bovins garantis à tort : moins de 1 bovin sur 10 000 l'ont été avec cette méthode, ce qui très faible comparé aux méthodes classiques (analyses individuelles) qui ont un taux d'erreur d'environ 1 sur 5000.

Ce système a d'ailleurs été repris au niveau national et validé par l'Association pour la Certification de la Santé Animale (ACERSA).

Un coût raisonnable

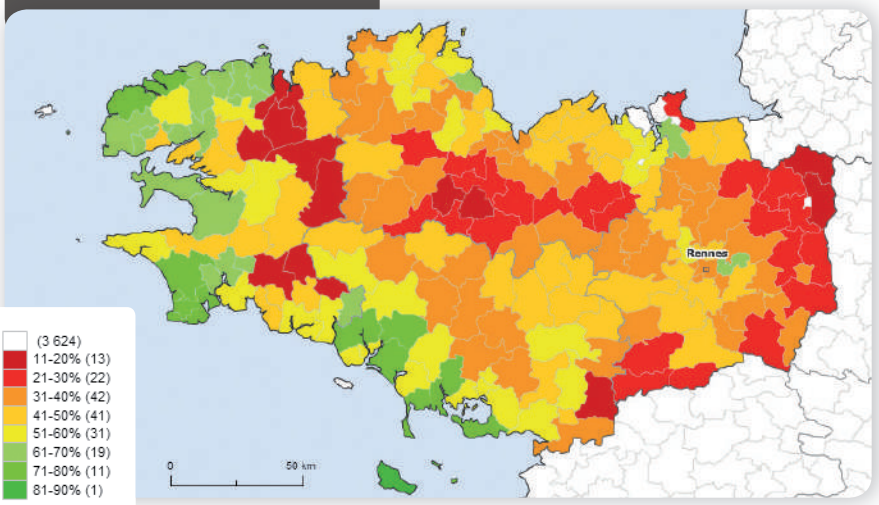
Cette action a été incontestablement économiquement rentable. Son coût, qui comprend la surveillance de tous les cheptels, la détection et l'élimination des IPI et l'attribution des garanties a été chiffré au cours des 15 dernières années.

> **« Un plan efficace à moins d'1€ par bovin »**

Il est actuellement de 0,80 € par bovin. Il faut le comparer au coût d'1 € par bovin qui était consacré, aux alentours des années 2000, au seul assainissement des élevages atteints cliniquement, et au coût de 6 € par animal des systèmes basés sur des tests individuels sur tous les veaux, en vigueur ailleurs en Europe.

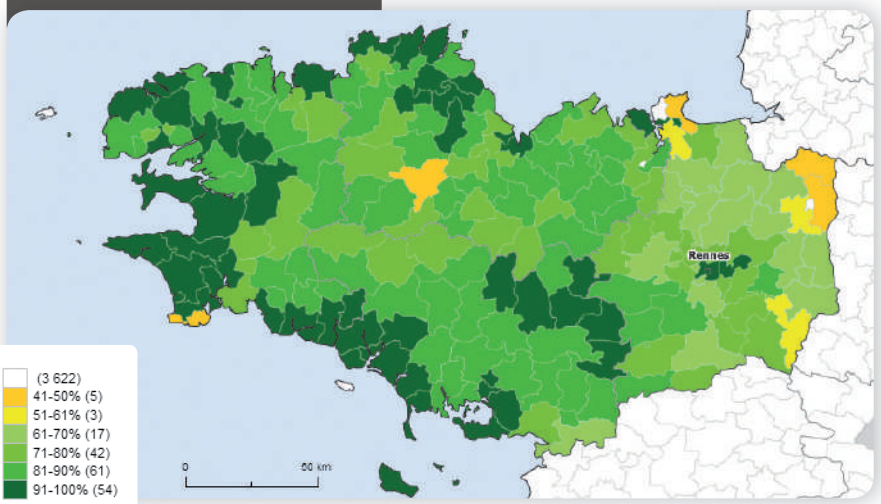
La communication auprès des éleveurs et le partenariat avec les vétérinaires auront été essentiels dans l'efficacité de ce plan. Et le seront encore demain car la traque au dernier IPI n'est pas encore terminée… En BVD, comme en santé animale, il ne faut jamais baisser la garde !

2001 % de cheptels en A par canton



(3 624)
11-20% (13)
21-30% (22)
31-40% (42)
41-50% (41)
51-60% (31)
61-70% (19)
71-80% (11)
81-90% (1)

2013 % de cheptels en A par canton



(3 622)
41-50% (5)
51-61% (3)
61-70% (17)
71-80% (42)
81-90% (61)
91-100% (54)

témoignage

Roger Le Labourier, responsable du marché de Ouest Génisses à Bignan (56).

« Depuis près de 20 ans, Ouest Génisses organise régulièrement un marché où se côtoient des génisses venant d'une trentaine d'élevages différents.

Dès le début, les éleveurs ont souhaité une garantie à l'achat en BVD notamment. Nous avons donc organisé avec le GDS 56 la réalisation d'analyses sur les bovins à la vente payée par les éleveurs acheteurs et vendeurs.

Mais depuis septembre 2013 avec la nouvelle garantie sur les veaux à naître, environ un tiers des génisses sur le marché ont déjà la garantie bovin non IPI.

L'analyse BVD n'est donc plus nécessaire, c'est un gain de temps, d'argent et autant de sécurité pour les éleveurs. Bref, que des avantages ! »

Propos recueillis par Florence Hollebecque. Responsable technique (56)

Colloque international BVD à Nantes : le plan breton en exemple

A l'initiative des GDS du Grand Ouest, un congrès sur la maîtrise de la BVD s'est tenu les 14 et 15 novembre 2013 à Nantes, co-organisé par GDS France et la FESASS*.

Ce colloque a reçu le soutien scientifique de l'Ecole Vétérinaire de Nantes (ONIRIS) et de l'INRA. Plus de 200 congressistes venus d'une douzaine de pays européens étaient présents. Différentes méthodes de lutte ont été comparées : des plans nationaux (Irlande, Suisse, Suède, Allemagne, Pays-Bas), comme ceux de régions françaises (Bretagne, Pays de la Loire, Normandie, Bourgogne, Est, Centre).

La comparaison technique et économique met en évidence, que le coût du plan breton est nettement inférieur. Sa principale originalité réside dans l'attribution de garanties non IPI à plus d'un million de bovins par an, à partir de critères épidémiologiques permettant de certifier les animaux sans recours systématique aux tests individuels. Contrairement aux autres dispositifs européens sa fiabilité est régulièrement mesurée (plus de 99,997%). On retiendra que

l'EFSA (Autorité Européenne de Sécurité des Aliments) est très intéressée par ces méthodes originales qui privilégient le résultat final en laissant le choix des méthodes aux gestionnaires. La plupart des participants s'accordent enfin sur la nécessité de sécuriser les mouvements ; plus globalement un plan de maîtrise qui serait idéalement obligatoire permettrait de préserver à long terme les succès déjà obtenus.

**Fédération Européenne pour la Santé Animale et la Sécurité Sanitaire*

Alain Joly. Vétérinaire (56)

RENDEZ-VOUS

GDS 29

Assemblée Générale du GDS 29
23 janvier 2014 à Briec

Assemblée Générale des zones électives : février 2014
(Abers, Elorn, La Mignonne, Plouigneau, Aulne Arrée, Aulne, Quimper Fouesnant, Isole Belon)

Festival de l'élevage de Morlaix
4, 5 et 6 avril 2014

GDS 22

Assemblée Générale des GDS locaux
décembre 2013 et janvier 2014

Assemblée Générale du GDS 22
3 avril 2014

TERRALIES
23, 24 et 25 mai 2014

GDS 35

Assemblées Générales cantonales
du 20 novembre 2013 au 28 février 2014
en janvier : Maure de Bretagne, Pipriac, Chateaugiron, Liffré, Janzé, Grand Fougeray, Antrain sur Couesnon, Bain de Bretagne, La Guerche de Bretagne

Assemblée Générale du GDS 35
18 mars 2014

Concours de la Foire de Rennes
23 et 24 mars 2014

GDS 56

Réunions cantonales
7 janvier - La Gacilly
9 janvier - Ploërmel
16 janvier - Pontivy-Cléguérec

Assemblée Générale du GDS 56
28 mars 2014

BRETAGNE

Formations aromathérapie
18 et 19 février - 20 et 21 février 2014
12 et 13 juin 2014

Assemblée Générale GDS Bretagne
juin 2014

De nombreuses formations éleveurs :
boiteries, médecines alternatives, vêlage…
rapprochez-vous de votre GDS départemental pour connaître toutes les dates !

BONS PLANS

biosécurité

Un pédiluve à sec

Ce nouveau type de pédiluve est utilisable pour les intervenants en élevage pour désinfecter les bottes et réduire les risques d'entrées de contaminants dans votre élevage.

Installation du pédiluve à sec

Le produit utilisé, de la chaux éteinte, ne présente pas les inconvénients des solutions liquides à remplacer fréquemment, ni le risque d'utilisation de la chaux vive. Il a d'ailleurs récemment montré son efficacité en vaches laitières contre la maladie de Mortellaro. Seule précaution, il faut toutefois le placer à l'abri de la pluie.

Félix Mahé. Responsable technique (22)

LE CHIFFRE

3 564 150 **bovins garantis non IPI depuis 2000 en Bretagne**

la bulle

L'interview

Michel Desjoyeaux

Le maître des mers

Dans le monde de la voile, on l'appelle le Professeur.

crédit photo : Rémi Mer

Comment êtes-vous venus à la voile ?

Mes parents s'étaient installés à Port-la-Forêt en 1956 ; ils exerçaient une activité d'entretien et d'hivernage de bateaux.

J'ai toujours vécu dans ce milieu. Je suis le plus jeune d'une fratrie de 7 enfants. De la maison de mes parents, je voyais en permanence la mer, et au large, les Glénan.

Mon père a contribué à lancer l'école des Glénans après-guerre. En 1984, deux de mes frères ont monté avec d'autres amis (dont Jean Le Cam) un chantier de construction de bateaux (CDK, comme Chantiers de Kerleven).

Leur idée était de fabriquer des bateaux de course, en utilisant les nouvelles technologies comme les matériaux composites. Ils voulaient déjà faire de leur passion un métier.

Le chantier est toujours là, juste à côté de la maison familiale et des hangars des parents.

Vous avez côtoyé les plus grands, comme Eric Tabarly, et vous avez un palmarès exceptionnel, dont un doublé dans le Vendée Globe...

Un de mes meilleurs souvenirs est d'avoir gagné une régate en baie de Concarneau ! En 1991, j'ai participé à la mini-Transat avec un bateau d'un nouveau type, un 6m50. C'est devenu le prototype de la plupart des bateaux de course au large, avec deux innovations majeures (dont une quille orientable) qui reprenaient mon expérience de navigateur. Il y a toujours un lien entre ma pratique, les problèmes rencontrés et les innovations qui en découlent. Certaines innovations comme les capteurs sur les voiles pourraient être utilisées dans d'autres secteurs de pointe comme l'aéronautique ou les éoliennes.

Comment décrivez-vous votre métier et votre entreprise ?

Mon métier, c'est de faire des courses. J'ai besoin de la compétition, et je suis arrivé à la compétition par la technologie. J'ai beaucoup navigué en équipage avant d'être skipper. Mais dans une course en solitaire comme celle du Figaro, il y a toute une équipe de professionnels qui travaillent à mes côtés. Et la victoire, quand elle arrive, est celle d'une équipe. Nous nous connaissons bien dans ce milieu, surtout depuis l'installation en 1992 à Port-la-Forêt d'une école de skippers (Pôle Finistère Course au large), reconnue comme un des meilleurs centres d'entraînement à la course au large. On ne le sait pas assez : le nautisme représente plus d'emplois que la pêche en Bretagne. Certains nous prennent pour des fous, mais nous sommes tout, sauf des fous. Les courses sont programmées longtemps à l'avance ; nous travaillons énormément en amont pour réduire la part de risques liée à notre activité. Ce qui nous rapproche des pêcheurs ? Le respect de la nature et la connaissance de la mer !

> **« Toute une équipe derrière la victoire en solitaire »**

En 1999, j'ai monté mon entreprise (Mer agitée) pour gérer les courses, chercher des sponsors, trouver un bateau, et parfois le construire de toutes pièces. Cela représente aujourd'hui une écurie de 15 personnes, comparable à une écurie de Formule 1, mais avec de plus faibles moyens. Quand je l'ai créée, je ne me suis pas trop posé de questions. Cela répondait à un besoin, et c'est ce que je voulais faire. On est parti d'une feuille blanche pour monter cette activité, rassembler les outils, les technologies et les savoir-faire. Mon projet ? Continuer ce métier encore à 48 ans et vivre ma passion, tout en se faisant plaisir. Je suis en mer environ 150 jours par an, et quand j'y suis, c'est 24h sur 24 ! Tant qu'on en a envie, c'est génial. A chacun de trouver sa passion !

Propos recueillis par Rémi Mer

conseil

Virus Schmallenberg : faut-il vacciner ?

Le virus de Schmallenberg (SBV) peut induire des malformations du fœtus. Cette forme congénitale conduit à des mises-bas difficiles et à des césariennes.
Une enquête de GDS Bretagne, réalisée dans 163 troupeaux bovins, relève 4,7 naissances anormales par troupeau en moyenne.
L'enquête intervient 166 jours après le premier vêlage anormal détecté par le vétérinaire traitant.

Déformation caractéristique sur jeune veau

Une enquête rétrospective de la plateforme nationale d'épidémio-surveillance relève des antécédents pouvant potentiellement être rattachés à la forme aiguë de la maladie décrite par ailleurs par une enquête SNGTV* (hyperthermie, diarrhée, retours en chaleur, avortements,...), mais ces résultats sont à interpréter avec beaucoup de précautions.

Seuls 3 % des élevages bovins et 16 % des ovins, infectés lors de la 2ème circulation virale, l'avaient déjà été par la 1ère. La moitié des troupeaux bovins atteints compterait plus de 90% d'animaux séropositifs. Ce pourcentage tombe à 30% pour les troupeaux ovins.

En Bretagne, 339 foyers bovins et 7 ovins ont été confirmés suite à la 2ème vague. Les troupeaux bovins bretons auraient acquis une certaine immunité ; cela est moins vrai pour les ovins.

L'efficacité des deux vaccins contre SBV a été prouvée pour prévenir la virémie chez les bovins et les ovins. Par contre, la durée de l'immunité n'est pas établie et la protection fœtale n'est pas encore prouvée. La protection contre la virémie peut limiter l'impact de la forme aiguë. Pour la forme congénitale, l'efficacité de la vaccination n'est pas encore prouvée.

Une vaccination obligatoire n'est pas envisagée. Compte tenu de ces éléments, GDS Bretagne et GTV Bretagne ne recommandent pas pour les bovins la vaccination collective et systématique. Pour les ovins, tout dépend de l'historique et de la période de mise en lutte.

Le contexte épidémiologique et économique de votre exploitation doit donc être évalué avec votre vétérinaire traitant qui recommandera ou non la vaccination contre la maladie de Schmallenberg par protocole de soins.

**Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires*

Grégoire Kuntz. Vétérinaire (22)
et Eric Collin. Vétérinaire (GTV Bretagne).

nouveauté

Paratuberculose, un nouveau protocole

La paratuberculose est une maladie bactérienne contagieuse, qui provoque une diarrhée, incurable et mortelle. La contamination a lieu lors des premiers mois de vie de l'animal ; celui-ci ne devient contagieux que plusieurs mois à plusieurs années plus tard.

Alors que la lutte contre la paratuberculose est engagée depuis 30 ans, 200 à 250 nouveaux cheptels atteints sont détectés chaque année en Bretagne, suite à un cas clinique. Malgré la diminution des problèmes cliniques dans les cheptels suivis, certains se trouvent plus tard à nouveau confrontés à la maladie, et globalement la situation épidémiologique bretonne n'est pas satisfaisante.

Grâce à de nouvelles connaissances et de nouvelles techniques d'analyse plus sensibles, les quatre GDS bretons proposent aujourd'hui un nouveau protocole de maîtrise de la maladie dans les cheptels laitiers, qui sera adapté pour les allaitants au premier trimestre 2014.

> « La prévention avant tout ! »

Le nouveau plan a pour objectif de réduire au maximum le niveau d'infection dans le troupeau pour limiter l'incidence économique et ne pas compromettre la réalisation des objectifs de production. Pour y arriver il faut prendre en compte deux éléments clés : protéger au mieux le prétroupeau et détecter plus précocement, avant mise à la reproduction, les animaux les plus excréteurs. On sait en effet aujourd'hui que seule une partie des bovins positifs présente un réel danger important pour le troupeau. C'est donc sur ces bovins que l'effort de réforme sera porté. Enfin, la paratuberculose étant une maladie qui s'achète, l'action portera ensuite sur la sécurisation des échanges commerciaux.

Florence Hollebecque.
Responsable technique (56)

L'armoire de mise en culture pour les analyses PCR TREK

innovation

Etude pédiluve à sec : du nouveau dans la prévention de la dermatite

GDS Bretagne a mené avec Oniris (Ecole vétérinaire de Nantes), une étude visant à mesurer l'efficacité d'un pédiluve à sec à base de fleur de chaux éteinte (Saniblanc Litières®, de l'entreprise Lhoist Agriculture) sur la prévention de la maladie de Mortellaro en élevage infecté.

Le pédiluve à sec installé en sortie de salle de traite

Le principe était de faire passer les vaches laitières dans un pédiluve sec quatre traites successives tous les 15 jours. Le produit est bien supporté par les vaches, puisque 95% des 238 pieds sans signe d'inflammation avant traitement ne présentaient pas non plus de signe d'inflammation après. Pour tester son efficacité, nous l'avons comparé à l'utilisation d'un pédiluve liquide et l'usage d'une méthode de pulvérisation en salle de traite, dans les mêmes conditions d'utilisation. Les trois produits testés permettent de diminuer le taux de nouvelles infections. Deux mois après leur mise en place la situation devient satisfaisante avec seulement 8% de pieds atteints. Le pédiluve à sec est donc un moyen efficace dans la prévention de la maladie de Mortellaro en élevage infecté.

Enfin, sa facilité d'utilisation (préparation simple et rapide, manipulation sécurisée, gestion des déchets aisée) et son absence de gêne dans la circulation des vaches en fait un produit très pratique. **A vous de le tester !**

Thomas Aubineau. Vétérinaire (35)

étude

Etude manchons triangulaires

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact du manchon triangulaire non ventilé sur la qualité de la traite. L'étude a mis en évidence une très bonne tenue du faisceau trayeur (pas ou peu de glissements de manchons observés pendant la traite) et une absence d'indicateur de traite agressive (pas de lésions caractéristiques des trayons).

Le manchon triangulaire ne doit pas être considéré comme une solution à tous les problèmes de la traite. Il peut représenter un avantage lorsque la traite n'est toujours pas satisfaisante, alors même que tous les paramètres de fonctionnement de la machine à traire sont déjà bien maîtrisés.

Le faisceau trayeur complet

N'oubliez pas que les réglages de l'installation de traite ont un impact important sur la santé de la mamelle et la maîtrise de la qualité du lait. Ils doivent donc obligatoirement être réalisés par un professionnel de la machine à traire agréé par le CROCIT Bretagne.

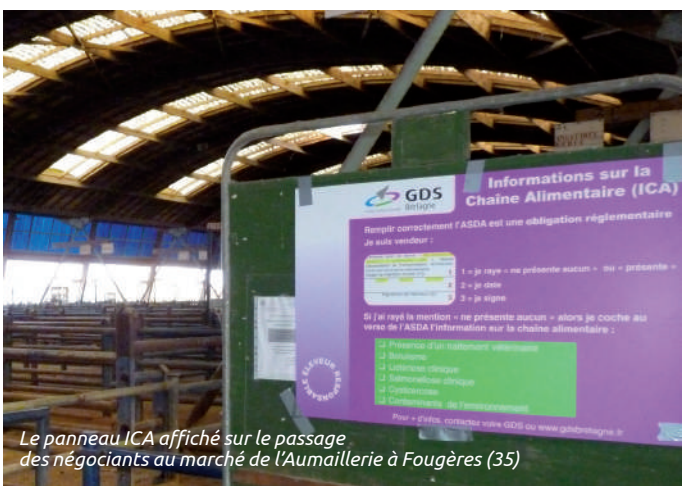
Daniel Le Clainche. Responsable technique (56)

information

ICA : l'information continue

Avez-vous eu dernièrement l'occasion d'aller sur un marché aux bestiaux de votre région ? Les GDS de Bretagne ont affichés en bonne place des panneaux d'Information sur la Chaîne Alimentaire (ICA).

Les marchés aux bestiaux sont des places incontournables du commerce du bétail vivant, des outils modernes au service de toute la filière. GDS Bretagne profite de ce lieu d'échange pour inciter au déclic « remplissage ICA » entre partenaires sanitaires de cette action : les éleveurs, les opérateurs commerciaux et les marchés.



Le panneau ICA affiché sur le passage des négociants au marché de l'Aumaillerie à Fougères (35)

Laurent Cloastre. Responsable technique (35)

Bovins

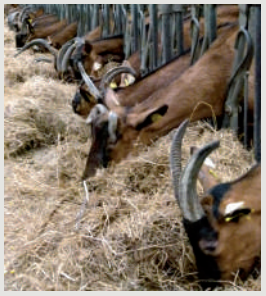
- **DIAGNOSTIC**

  Pendant l'hiver, les bâtiments sont pleins, profitez en pour faire un diagnostic d'ambiance bien-être : faites appel à nos techniciens spécialisés.

- **VÉRIFICATION TEMPÉRATURE**

  Pour les veaux, en pouponnière (naissance-sevrage) la zone de confort se situe entre 12 et 25°c, avec un écart entre le jour et la nuit maximum de 10°c. Pour le vérifier équipez vous d'un thermomètre mini-maxi.

Caprins



- **AVORTEMENT**

  En cas d'avortement, pensez à le déclarer auprès de votre vétérinaire sanitaire pour la recherche de la brucellose.

  Si les avortements sont répétés (3 en moins de 7 j.), des analyses complémentaires peuvent être faites ; contactez le GDS.

Aviculture

- **VACCINS**

  Suite à une recrudescence de problèmes de Gumboro en élevages de poulets, ne relachez pas la pression : vaccinez tous les lots contre cette maladie.

  Contactez votre vétérinaire pour le programme le plus adapté à votre situation.

Apiculture

- **DOCUMENTATION**

  Profitez de l'hiver pour vous documenter sur le sanitaire en apiculture : par exemple en lisant et relisant « La Santé de l'abeille »…Et travaillez le moins possible sur vos ruches, en n'omettant pas toutefois de surveiller l'état de leurs réserves.

Conseils bovins / ovins / caprins

- **PRÉVENEZ**

  En fin d'hiver, réalisez un parage fonctionnel pour prévenir l'apparition des boiteries.

- **PLANIFIEZ**

  Planifiez un programme de dératisation et organisez la lutte contre les rongeurs pour éviter la propagation de maladies.

- **ANALYSEZ**

  Au début du printemps pensez à réaliser une analyse d'eau (puits, forages, sources).

Grégoire Kuntz
L'attrait des pôles

Grégoire Kuntz serait toujours prêt à s'envoler pour une courte mission dans les pôles Arctique ou Antarctique. Des régions qu'il connaît bien pour y avoir passé des années à regarder vivre des oiseaux comme les manchots royaux.

crédit photo : Rémi Mer

A 40 ans révolus, il garde l'âme d'un jeune chercheur. Moniteur de plongée, Grégoire Kuntz est un des rares vétos à avoir fait la spécialité aquacole à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes dans les années 90.

L'attraction des pôles

Il fait ses débuts à la station d'Ifremer à La Trinité-sur-mer sur la mortalité des huîtres. Son amour des bêtes et une passion pour les chiens de traîneau vont le conduire vers d'autres horizons. Au lieu de faire son service militaire, il choisit d'être « volontaire à l'aide technique » pendant 2 ans au sein de l'Institut Polaire Français Paul-Emile Victor. « On voulait comprendre comment le manchot royal pouvait descendre plus de 10 minutes en plongée à 400 m de fond ».

C'est là que le véto apporte son savoir-faire de chirurgien pour implanter des micro-capteurs et analyser la physiologie de l'animal avec des équipes de biologistes. Ce sera l'objet de sa thèse vétérinaire en 2000.

Mais les mesures biologiques révèlent aussi les capacités d'adaptation des oiseaux aux différents milieux comme au changement climatique, très perceptible dans les pôles.

Repères

1972 Naissance de Grégoire Kuntz
2000 Thèse vétérinaire « télémétrie chez le manchot royal »
2001 Etudes sur la gestion de la faune sauvage au Canada
2010 Entrée au GDS 22

De la faune polaire à notre territoire…

« En 2001, j'ai décidé de continuer mes études au Canada sur la gestion de la faune sauvage ». De quoi lui donner les clés de lecture des migrations du grand cormoran par delà les frontières et les océans et les dégâts dans les pisciculture bretonnes. Il suffit de le brancher sur la faune polaire pour l'entendre parler sans s'arrêter, des grands cormorans, des manchots empereurs ou encore des ours blancs, photos à l'appui. A son retour, il n'oublie pas sa formation initiale de vétérinaire et relance son réseau d'amis installés en cabinet. Il cumule les remplacements et emplois, en intervenant notamment en *« rurale »*, dans les élevages. *« La condition, c'est de savoir faire une césarienne »*, avoue-t-il avec malice. Un passeport pour entrer dans les élevages…

Une expérience au service des GDS

Et les GDS, dans tout cela ? On y vient… Lors d'une réunion de travail avec des vétos du GDS du Finistère, département où il exerce, il va trouver sa nouvelle voie de vétérinaire conseil au GDS 22. Grégoire Kuntz est actuellement animateur régional des groupes de travail sur les maladies abortives des bovins et véto référent pour les maladies émergentes (comme la Fièvre Catarrhale Ovine ou Schmallenberg). Mais il est aussi reconnu comme expert en faune sauvage.

> **« Faire le lien entre les problèmes d'éleveurs de terrain et la recherche »**

« Je suis de près la néosporose, injustement appelée maladie des renards. Tous les ans, on la détecte dans 400 fermes en Bretagne ». Il veut éviter de faire des renards les boucs émissaires, sous le regard des chasseurs et des écologistes. La faune sauvage fait ainsi l'objet de surveillance à la fois comme victime, réservoir ou comme vecteur de maladies. Grégoire entend bien s'appuyer sur une thèse de recherche en cours pour mieux connaître les modes de transmission et donc la prévention de la maladie. *« C'est le côté passionnant de ce métier de pouvoir faire le lien entre des problèmes d'éleveurs de terrain et la recherche »*, conclut-il.

Derrière l'ancien praticien se cache toujours le chercheur. Du Zoopôle à Ploufragan où il travaille, il garde un œil sur l'autre pôle, là-bas où les manchots n'ont plus beaucoup de secrets pour lui.

Propos recueillis par Remi Mer

Juste une image

... « The Bean », vu au Millenium Park à Chicago

GDS Bretagne - 8 avenue Edgar Degas - BP 110 - 56003 Vannes CEDEX - www.gdsbretagne.fr

L'action sanitaire ensemble

GDS Bretagne